

é d i t o



Simone
de Montmollin

2019, l'année internationale du vin suisse

*L*e millésime 2019 est une grande année pour les vins suisses, eu égard aux trois événements internationaux d'envergure qui s'échelonnent de mai à août. Tous les projecteurs de ce que la communauté internationale compte comme spécialistes de la vitiviniculture, du commerce et de la sommellerie seront tournés sur la Suisse et son vignoble. Trois événements complémentaires qui offriront une vitrine unique, occasion de démontrer la qualité de notre savoir-faire tant au niveau de nos vins (Mondial de Bruxelles), de la recherche & formation (42^e Congrès OIV 2019), de notre patrimoine (Fête des Vignerons) et peut-être surtout la qualité de notre accueil. Une occasion de toucher bien au-delà de nos frontières habituelles, dessinées par les contours de notre marché intérieur. Quel vignoble de 15 000 ha peut-il se targuer d'aussi ambitieuses perspectives ? Petit en taille, notre vignoble suisse forme néanmoins un monde en soi : 6 régions, 4 langues et au moins autant de cultures sans parler du climat, des sols ou des cépages. A chaque région sa réalité, ses priorités.

Le grand défi, au-delà des contingences pratiques et financières, consistera à donner une image à la fois complète et lisible de la viticulture suisse. Présenter notre diversité comme un panorama authentique et cohérent avec notre histoire, susciter l'intérêt pour cette diversité dans la recherche de solutions spécifiques, à même de relever les défis tant environnementaux qu'économiques.

OBJECTIF présente depuis plus de dix ans des travaux d'étude menés par de futurs professionnels dans le cadre de leur formation. Ce numéro abordera la question des alternatives aux désherbages (p. 7) et leur impact observé sur un cépage en particulier, ici le Chasselas (p. 11). Il sera aussi question de l'influence de certains paramètres aromatiques sur la perception des saveurs (p. 15) et donc des modes de vinification en réponse aux attentes du consommateur.

Des sujets de préoccupations partagés par de nombreux pays producteurs et qui figureront aussi au programme du 42^e Congrès Mondial de la Vigne et du Vin. Le dossier (p. 19) se penche sur cet événement et plus largement sur l'OIV, une organisation intergouvernementale propre à la vigne et au vin ! Une chance pour la Suisse, qui, avec ses 15000 ha et la présence si discrète de ses crus à l'étranger, n'aurait sans doute pas pu se construire une si solide réputation à l'échelle mondiale.

Le congrès débutera le 15 juillet par une conférence ouverte au public et gratuite (p.32). Au cœur du débat sociétal, la gestion des intrants sera abordée par des experts chevronnés, sous l'angle de la production mais aussi sous l'angle des craintes du consommateur et des réponses que la science peut apporter.

Certes les producteurs suisses vivent du marché intérieur. Mais leur notoriété en Suisse se construit aussi grâce à celle qui leur est accordée par des prescripteurs à l'étranger. Un travail de promotion nécessaire, et qui trouve en 2019 une occasion unique de se concrétiser.